

BREST

## Arbres en ville. Sensibles frondaisons

17 mars 2016 à 07h44 / Anne-Cécile Juillet /  3

Les images de David Cormier. Plus d'infos sur [www.letelegramme.fr](http://www.letelegramme.fr)

**D'aucuns se plaignent que dans certains quartiers, « trop d'arbres sont supprimés ». D'autres s'en réjouissent, en retrouvant notamment un peu de luminosité. En ville, le végétal est un sujet sensible et, à Brest, on n'y coupe pas. Une « charte de l'arbre et des espaces naturels » est même en cours d'élaboration.**

En début de semaine, Lionel en a eu assez de voir « la déforestation » (sic) de son quartier : « Je suis étonné et inquiet par l'ampleur de la campagne de suppression des arbres dans le quartier de la Cavale blanche, rue Kant notamment », déplore cet habitant de la Cavale depuis quatre décennies. Ni une ni deux, il a fait part de ses doutes à la mairie il y a deux jours. Mais c'est de Brest Métropole (BM) que partira la réponse à son courrier, puisque c'est elle qui a la main sur le sujet depuis 2005. Et à BM, des lettres comme celle de Lionel, on en reçoit beaucoup : « Nous recevons un courrier très abondant à propos des arbres et des espaces verts et les demandes ou critiques émises sont hautement contradictoires ! », constate Francis Grosjean, vice-président de BM chargé de l'eau, l'assainissement, les espaces sensibles et de la proximité territoriale.

### Un logiciel pour inventorier chaque arbre

En gros, l'arbre est un sujet sensible : il y a les « Idéfix » qui pleurent au moindre branchage élagué et ceux qui se réjouissent, comme cette habitante de la rue Kant, « d'un peu de propreté ». « Récemment les services ont coupé des arbres pas très jolis et des buissons devant chez moi, mais ça me va très bien, cela apporte plus de luminosité et ce n'est pas un luxe », se satisfait-elle. En l'occurrence, Lionel sera informé qu'il s'agissait d'une campagne de maintenance. « La végétation actuelle est vieillissante, volumineuse et ne peut plus être entretenue correctement. Les plants enlevés seront remplacés par des espèces plus adaptées, plantées à l'automne prochain », a fait savoir la mairie de quartier aux habitants. Depuis 2005, la métropole a mis sur pied une « politique de l'arbre », en commençant par répertorier chacun d'entre eux, grâce à un logiciel qui les localise et en donne « un état des lieux très précis », poursuit l' élu. « La priorité a été donnée à la sécurité : sont enlevés tous les végétaux fragiles qui pourraient faire des dégâts à la première tempête. Ensuite, on a favorisé l'accessibilité pour tous, notamment pour les personnes à mobilité réduites que des arbres sur des trottoirs ou des racines pouvaient gêner voire empêcher. Enfin, on tâche de mieux adapter la végétalisation que cela a pu être fait dans les années 80-90 ».

### Une charte en cours d'élaboration

Preuve que le sujet mérite explication et concertation, la métropole élabore en ce moment une « charte de l'arbre et des espaces naturels ». Ce document, sur lequel les services planchent depuis l'an dernier devrait être finalisé d'ici l'été, puis présenté pour discussion et concertation dans les conseils de quartiers. « L'objectif, c'est notamment, de faire de la pédagogie, poursuit Francis Grosjean. Lorsque l'on coupe un arbre, on ne le fait pas de gaieté de coeur ou sans raison, et du reste, sur la métropole, on en plante plus qu'on en coupe. On les choisit mieux, aussi. » Histoire de ne pas gondoler les trottoirs de racines devenues trop puissantes.

« Brest et sa métropole n'ont rien à envier à d'autres villes, poursuit l' élu. Et d'ailleurs, en investissement, on y consacre 62 € par habitant ». Soit 10 € de moins que pour la voirie, considérée comme un poste important.